des Princes & Mars 1771. 169 qui servoient avec lui du moins jusqu'au 2, de Février, où nous nous en tiendrons pour ce mois ci dans le récit des troubles du Parlement de Paris, & de la punition qu'ont encouruë les Membres qui le composoient, par leur désobésssance marquée aux volontés du Roi leur

Souverain Seigneur.

Mais on s'attend de voir si les démarches que feront les Parlemens de Provinces seront moulées sur celles du Parissen, quant à l'événement arrivé & qui les regarde d'aussi près. Celui de Rennes a commencé à s'ébranlet, il a addressé au Roi une Lettre datée du 23. Janvier, par laquelle il lui représente " que les Parlemens » avoient toujours bien prévû que l'on ne » tendoit à rien moins qu'à abolir les Loix » fondamentales de l'Etat & à avilir la Magis-» trature; mais qu'ils n'avoient pas prévû ni pû » prévoir qu'il dût exister un Edit qui tendit à » la destruction de ces mêmes Loix, & que » l'exécution en fût enjointe à ceux mêmes qui » par état sont tenus de sacrifier leurs biens & » même leur vie pour les maintenir.

Après ces termes, dont se servent assez ordinairement les Cours de Justice en France dans les représentations qu'elles sont à leur Souverain, le Parlement de Rennes exhorte le Roi à écarter les premières impressions qu'on lui a faites & à n'écouter que sa bonté & sa justice. Il lui représente " que le Parlement de Paris, quoi qu'on se le lui ait peint comme se resusant à l'obéssiles lui ait peint comme se resusant à l'obéssiles de sa soumission & de sa fidélité en represent se sont qu'on revenoit à l'observation des Lois;
les que s'il les a quittées une seconde sois, e c'est